



Le courage du « mauvais élève »

Après avoir labouré, travaillé la terre, semé, arrosé, désherbé, sarclé, espéré, attendu, nous voici enfin arrivés au temps la récolte.

Tous les paysans le savent : celui qui n'a rien fait ne peut rien récolter.

Mais l'inverse n'est pas toujours vrai : il arrive que celui qui a beaucoup travaillé récolte peu !

En agriculture, il y a des circonstances qui compliquent tout : telle terre n'est pas très bonne, telle semence non plus ; le temps n'a pas été favorable ; la maladie s'y est mise ; les sangliers sont passés par là ; la grêle a tout abîmé ; le gel tardif a brûlé les jeunes pousses ; etc. Dans ce cas, le paysan se lamente mais il a conscience nette : « J'ai fait ce que je devais faire ! » La Providence ne l'abandonnera pas.

Il en est de même à la fin d'une année scolaire. Certaines moissons intellectuelles sont mauvaises, mais l'élève qui a réellement fait son devoir ne doit pas se décourager. Plus que cela : ni ses parents ni ses professeurs ne peuvent l'accabler. Plus encore, il est très opportun de le féliciter !

Car en effet, peu importe devant Dieu le nombre absolu de talents présentés : si celui qui en a reçu cinq doit en gagner cinq autres et non pas un, celui qui en a reçu un seul doit en gagner un seul autre et non pas cinq.

C'est ce rapport que l'on devrait considérer à chaque fin d'année, de sorte que certains élèves réputés bons auraient à rougir de leur paresse, et certains autres réputés mauvais à rougir fièrement de leur courage.

Abbé Guillaume d'Orsanne

Théâtre et conférences

Monsieur l'abbé Vaillant

Cinna est à l'honneur cette année. La pièce magistrale de Corneille s'appelle aussi *La Clémence d'Auguste*. Il ne s'agit pas seulement de faire résonner dans nos murs la belle langue française du Grand Siècle, nous voulons aussi pétrir les élèves des grands sentiments qui animent le cœur des fils de France.

Pourquoi la France a-t-elle toujours été le fer de lance de la vraie catholicité ? Pourquoi a-t-elle su ré-

capable de comprendre, de défendre et d'expliquer.

Nos professeurs d'Histoire et de Littérature ont donné trois conférences à leurs élèves pour leur expliquer ce chef-d'œuvre. Le samedi 14 décembre, Monsieur de Rouvray décrit le Cinna de l'histoire dans son contexte romain. Puis le 11 avril, Monsieur Jan expliqua le Cinna de la Littérature dans le contexte théâtral du XVII^{ème} siècle. Enfin, une troisième conférence, donnée le samedi



sister dans son histoire à une autorité mauvaise ou défaillante ? Pourquoi ses enfants refusent-ils de suivre aveuglement des hommes ou des sentiments ?

Parce que l'âme française obéit à Dieu et à ses principes, et aux hommes dans la mesure où ils en sont les lieutenants. Il faut avoir une histoire, une pensée et une littérature pour être

14 juin par Monsieur Jan, analysait quelques aspects de la pièce afin d'en faire ressortir les grandes leçons pour nos âmes catholiques et françaises.

Cette pièce sera enfin jouée par nos élèves et nos professeurs en fin d'année. Elle sera donc le couronnement de toute une longue préparation.

Cinna, de Pierre Corneille (1640)

Monsieur Jan

La querelle du *Cid* avait tellement blessé Pierre Corneille que le jeune auteur s'était retiré pendant quatre ans de la vie publique dans un quasi silence de reclus. Mais en 1640 il reparut plus entreprenant que jamais, publia coup sur coup *Horace*, *Cinna* et *Polyeucte*, et puis l'année suivante il épousait Marie de Lam্পérière. Quelle revanche ! À 34 ans Corneille savait d'expérience ce que c'était que l'honneur, la peine, la lutte et l'amour, et son âme généreuse allait inonder les scènes parisiennes de son trop-plein d'héroïsme.

Horace fut le triomphe du patriotisme, à l'état presque instinctif et brutal chez un guerrier de 20 ans de la Rome naissante. *Cinna* allait être le triomphe de la générosité, du beau geste et de la maîtrise de soi, chez un homme d'âge mur, écrasé par les responsabilités, trahi par les siens, mais homme d'État avant tout, doté d'un cœur dilaté aux dimensions du vaste empire dont il restait le maître.

La source de *Cinna* est le *De Clementia* où Sénèque raconte la conjuration ourdie par le petit-fils de Pompée, Cinna, contre Octave-Auguste, et le pardon que lui accorde finalement l'Empereur. Corneille a inventé le personnage d'Émilie, dont le père jadis fut victime des proscriptions d'Octave ; fiancée à Cinna, elle rêve



de vengeance et pousse son jeune promis à faire justice en assassinant Auguste.

Cinna n'agit que pour elle, mais aux yeux de ses complices il est celui qui va libérer Rome de la tyrannie.

Coup de théâtre : l'Empereur convoque Cinna et son ami Maxime pour leur faire part de son désir d'abdiquer, et leur demande conseil. Cela donne lieu à un débat célèbre sur le maintien de la monarchie (Auguste reste empereur), ou le retour à la république (départ d'Auguste). « Le pire des États c'est l'État populaire » (la démocratie), réplique Cinna qui feint de défendre Auguste pour se réserver la gloire de l'assassiner au Capitole le lendemain. Mais après l'entrevue Cinna a des états d'âme : Auguste a été bon pour lui, il est magnanime, pourquoi le tuer ? Émilie furieuse le pousse à le faire et Cinna a la faiblesse de s'y résoudre. Mais, poussé par un sombre personnage (Euphorbe), Maxime trahit son ami dans l'espoir de lui ravir Émilie.

L'Empereur averti du complot est alors consterné : ses meilleurs confidents projetaient de l'assassiner ! Il s'abîme dans un long monologue où il balance entre son désir naturel de faire exécuter les coupables, et le dé-

sespoir qui le conduirait à abandonner le pouvoir et la vie...

Sa femme Livie lui suggère alors d'user plutôt de clémence. Peu convaincu dans un premier temps, Auguste va encore subir de nouveaux affronts, mais dans un extraordinaire sursaut d'héroïsme, alors que la mesure est comble, il va se hisser au-dessus de lui-même : « Je suis maître de moi comme de l'univers », et infiniment au-dessus de son entourage pour pardonner à tous et même provoquer un changement radical de sentiments chez ses adversaires en leur accordant de généreux bienfaits : « Soyons amis Cinna... ».

Tous alors sont vaincus par sa bonté.

Dans cette pièce il ne manque que la grâce, objectera-t-on. Mais manque-t-elle réellement ? Corneille a peint un Auguste qui semble bien plus proche du très-chrétien roi de France que de l'empereur païen. C'est cependant avec *Polyeucte* que la sainteté du martyr viendra couronner la trilogie de notre poète, si catholique et si français.

*Ô siècles, ô mémoire,
Conservez à jamais (sa) dernière
[victoire !*



Ouvrage conseillé

Monsieur l'abbé Boubée vient de publier une brochure intitulée : « Communications, écrans, internet, jeux vidéo... et si on faisait le point ? »

Ces conférences mises par écrit sont destinées aux parents d'aujourd'hui qui se posent de nombreuses questions sur les nouveaux moyens techniques dont ils perçoivent à la fois l'intérêt et le danger. La lecture de cet ouvrage donne les principes clairs, et évitera de réinventer la roue à chaque fois qu'une question se posera. Voici notamment quelques extraits plus caractéristiques :

- la merveille du mécanisme intellectuel de l'homme.

- l'éducation à la responsabilité.
- donner son avis électronique sans avoir réfléchi...

- le vrai isolement et les fausses amitiés (j'ai 2000 amis sur Facebook, mais personne pour m'aider à déménager).

- l'incapacité à se décider et l'instabilité de toute décision.

- que devient la vie de famille ?

- la marée pornographique chez vous, et vous ne le saviez pas !

- comment faire avorter une vocation religieuse ou un mariage qui paraissait solide ?

- faut-il tout empêcher ?

- pas de problème, je surveille...

Bien trop souvent, les parents commencent par faire des expériences malheureuses, et ne s'aperçoivent de leurs erreurs que lorsqu'il est



bien tard. Pour quoi ne pas agir avec prudence dans ce domaine ?

L'auteur, prêtre de la Fraternité Saint-Pie X, a une grande expérience des adolescents et des jeunes de tous horizons.

5 €. À commander au prieuré de Bergerac.

Les perles de nos élèves

☺ Cette histoire se passe au Moyen-Âge, au XIX^{ème} siècle...

☺ Départements français :

59 : Norvège

79 : Les Deux-Chèvres

☺ D'où vient le mot « baroque » ?

Le mot « baroque » vient de « ba » en latin et « roque », que l'on utilise maintenant pour désigner une chanson moderne.

☺ Le nom d'une marque de piano : « Made in China » !

☺ Une féerie, c'est une voiture.

☺ Le médecin rédigea miteusement (minutieusement ?) une ordonnance.



☺ Saint Benoît est né à Nursérie.

☺ Ronsard a embrassé la carrière des lettres parce qu'il était devenu aveugle.

☺ François 1^{er} était marié avec Claude François.

☺ Maman porte un beau nez blanc.

Le carnet de nos anciens



● Ordination sacerdotale de Monsieur l'abbé Henri Chabot-Morisseau le 27 juin 2014 à Écône.

● Ordination sacerdotale de Monsieur l'abbé Michel Morille le 27 juin 2014 à Écône.

● Ordination sacerdotale de Monsieur l'abbé Alexandre Maret le 27 juin 2014 à Écône.

● Mariage de Christophe Valancony et de Marie-Agnès Angely le 31 mai 2014 à Cavaillon.

● Mariage de Pierre Gautier et Camille Martinet le 9 août 2014 à Lanvallay.



Départ du cross école le 17 juin

La chronique de l'École

Frère Jean-Benoît

- Le jour de l'Ascension, les élèves de 5^e sont à l'honneur : ce sont les communions solennelles à la chapelle Sainte-Anne.
- Les élèves de 4^e et 3^e passent la journée du 15 mai à Jersey afin de perfectionner leur anglais. Merci à Mlle Lagane pour cette superbe organisation !



Sur le ferry vers Jersey

- Le 16 mai, Monsieur l'abbé Chautard, recteur de l'institut universitaire Saint-Pie X, vient présenter l'institut et ses débouchés. Nos élèves sont enthousiastes.
- Le samedi 17 mai, à l'occasion de la kermesse de Saint-Nicolas du Chardonnet, l'équipe théâtrale des « Farceurs Péréens » se rend à Paris pour y donner la pièce intitulée *Le noir te va si bien !* La pièce sera rejouée au cours de l'université d'été de la FSSPX, à l'école Sainte-Marie.



- Le mercredi 21 mai, la classe de 6^e visite la cité gallo-romaine de Corseul, son temple de Mars et son musée, et après les olympia-

des chaque élève réalise sa maquette de ville romaine.

- Le 24 mai, deux élèves de la classe de Première se rendent à Paris pour la finale du concours inter-écoles, examen auquel Sainte-Marie est arrivée première ! Ils en reviennent avec une belle place et de superbes prix.
- Les travaux du nouveau bâtiment scolaire commencent ! Au préalable, Monsieur Roger et son équipe Julliot renversent le mur d'enceinte ; après des siècles d'existence, c'est l'affaire de quelques coups de godet...
- Le vendredi 13 juin, un match de football se dispute entre les professeurs et les élèves. Jour de chance pour ces derniers qui l'emportent (4 à 0).
- Le même soir, Monsieur l'abbé d'Orsanne et Monsieur de Rouvray emmènent les élèves de troisième déguster une glace



à Saint-Malo, pour les récompenser d'être arrivés premiers à l'examen inter-écoles (CFEPC).

- Le vendredi 20 juin dans la soirée, c'est la représentation adaptée de la pièce de Corneille, *Cinna*.
- Le samedi 21 juin, jour de la kermesse. Monsieur l'abbé de Cacqueray, qui devait présider cette journée, a hélas ! été empêché par un enterrement.
- Après les festivités de l'après-midi, c'est le départ en grandes vacances pour la plus grande joie de nos élèves.

Moi, Haddock 1^{er}



J'aime bien cette école. Mes sujets sont très affectueux avec moi et me font des offrandes nombreuses et variées : du pain, de la viande, des biscuits, des mouchoirs en papier. Pour montrer leur soumission envers moi, ils lèvent leur présent en criant très fort le mot



Sa Majesté reçoit un valet

magique : « Assis ! Donne la patte ! » Avec beaucoup de condescendance, je m'assieds et lève une patte qu'ils saisissent avec respect. Quand j'aurai un peu plus de pouvoir, je leur apprendrai le baise-patte.

Tous les mercredis, j'emmène mes gens en promenade. Comme ils ont tendance à oublier cette activité importante, je la leur rappelle en aboyant dès le matin. Ça les étonne toujours que je connaisse le calendrier... Mais je ne suis pas un chien de gouttière, moi ! À l'heure prévue par mon majordome, un de mes sujets vient avec sa laisse, et clic ! après s'être attaché à moi, c'est parti ! Les enfants ont l'air bien contents d'avoir un roi tel que moi pour les protéger.

Vers la fin de la nuit, d'étranges ennemis s'approchent parfois de mon château : chevauchant des chariottes toute ferrées, fumantes et bruyantes, ils tentent de déposer des caisses devant la cuisine. Mais, j'ouvre l'œil ! Et si tous voient que je suis magnanime et bon, certains mettent du temps pour sortir de leur machine.

Autrefois, il y avait des poules derrière un grillage. Ces animaux-là sont bêtes et j'ai craint de voir mes sujets leur ressembler : c'est pour cela que je leur ai déclaré la guerre, et j'ai gagné.

Moi, Haddock 1^{er}, je désire que mes hauts faits soient désormais narqués dans cette chronique.



École Sainte-Marie, Le Bois Martin
35430 SAINT-PÈRE
Tél. 02 99 58 89 07
www.ecolesaintemarie.fr

